

Olivier Hanne, candidat *La Décroissance*
(remplaçante : Stéphanie Auffray)
2^e circonscription d'Ille-et-Vilaine



LA DÉCROISSANCE !
Lenteur et décroissance
Pour la paix et contre l'effondrement
Pour la joie de vivre



La décroissance, c'est la joie de vivre, quand on demeure pleinement humain, à l'opposé de la vision transhumaniste, quand on est en accord avec sa conscience, quand on évite le clivage de cerveau, les injonctions du système et la dissonance cognitive, voire le burn-out.

La décroissance, c'est le choix des non-dépenses, des solutions d'économie fondamentale, de la préservation de la nature, de la solidarité, des relations humaines loin de la technicisation de la société.

La décroissance, c'est remettre les choses à leur place, réduire notre empreinte humaine sur la terre. C'est aussi réduire notre pouvoir d'achat à l'essentiel, le vrai, celui qui nous permet de vivre heureux, désintoxiqués de la consommation et de la mondialisation qui détruit la terre. La décroissance, c'est relocaliser le panier des ménages dans leur région, c'est cultiver et manger des tomates de juin à novembre dans le Nord de la France, par exemple. C'est choisir de décroître le PIB, le produit intérieur brut, qui « est borgne quant au bien-être économique, aveugle au bien-être humain, sourd à la souffrance sociale et muet sur l'état de la planète » (T. Parrique).

La décroissance, c'est allumer une bougie, et pas la lumière de son portable, si vous avez eu le courage d'en acheter un, quand il y a une coupure d'électricité, c'est même l'avènement de la bougie, dans toute sa splendeur.

Nous nous présentons aux élections législatives dans quelques circonscriptions. Vous avez le choix de voter pour nous. Nous n'avons pas de recettes toutes faites, nous devons les inventer ensemble, adaptées à nos circonscriptions, avec tous ceux qui y vivent, mais nous avons déjà des exemples à vous montrer.

Choisissons nos députés avec notre conscience, pas avec nos envies ou nos désirs, pas pour nous, pas pour améliorer nos conditions de vie, mais pour s'assurer qu'on pourra toujours en avoir d'assez bonnes dans le futur, pour éviter la déshumanisation, pour éviter la guerre, la pénurie, l'effondrement, pour protéger la terre et la société humaine.

Pour contacter votre candidat ou obtenir votre bulletin de vote :
decroissance35@protonmail.com

Ou encore sur le site : www.decroissance-elections.fr

Les premières étapes d'une transition décroissante, qui garantissent l'essentiel pour bien vivre aux plus nombreux, sont les suivantes :

Consommation : réduire les consommations inutiles par une taxation différentielle des marchandises et des services suivant l'utilité sociale, les nuisances écologiques, la taille de l'entreprise... Supprimer ou taxer lourdement la publicité, le luxe, l'avion, les bolides urbains, les grandes surfaces, le nucléaire, les produits toxiques, la production de déchets, les technologies abrutissantes. Favoriser l'artisanat et rendre les produits manufacturés durables et réparables.

Production : relocaliser les productions essentielles et assumer un protectionnisme territorial sur les marchandises, les services et les capitaux nécessaires aux sociétés humaines, pour favoriser dans l'ordre : le local, notamment pour l'alimentation : les carottes doivent venir du pays / le régional, dans le cadre de bio-régions autonomes à construire, ne dépassant pas leur biocapacité. Transport des marchandises sur rails ou bateaux, objectif zéro camions internationaux.

Fiscalité : réduire les inégalités de revenu et de patrimoine dans une fourchette de 1 à 6, pour réduire la consommation et le gaspillage, signe de distinction sociale, afin de réduire l'impact écologique ; appauvrir les très riches sera bon pour la planète comme pour la décence commune. Diminuer la fiscalité du travail, ressource abondante et augmenter celle sur l'énergie et les matières premières pour les économiser. Renationaliser les banques et soutenir les monnaies régionales et locales.

Migrations : diminuer les excès migratoires en relocalisant l'économie et en sortant des fables libérales des grands patrons sur la liberté de circuler, qui justifient l'errance économique au service de l'exploitation salariale, alors que chacun aspire d'abord à pouvoir vivre dans son pays. Sortir du «développement», cet autre nom de la croissance motivée par le profit qui éteint toute culture autre que celle de l'occident : sortir de l'extractivisme et des accords de libre-échange signés par l'Europe, réduire les cultures d'exportation et multiplier les cultures vivrières ; stopper les expulsions de paysans et permettre à tous de jardiner tranquillement pour se nourrir. Permettre l'autosuffisance, plutôt que le consumérisme ou la misère moderne. En attendant, savoir accueillir les migrants chassés par le changement climatique et nos guerres néocoloniales.

Alimentation et agriculture : relocaliser les productions agricoles sur la base d'un socialisme agraire à base familiale ou coopérative, avec des paysans qui travaillent à reconstruire de petites fermes en polyculture-élevage. Le soutien aux structures qui permettent d'apporter des solutions concrètes comme « Terre de liens » est une priorité. Les techniques de production seront plus simples. Cela passe également par une augmentation du nombre de paysans, une dé-métropolisation et une alimentation adaptée aux capacités des terres agricoles. Le lien entre producteurs et consommateurs sera plus direct. Prendre soin des plantes redonne du sens au travail. Partager les fruits du jardin dans la convivialité redonne du sens à la vie.

Education : Arrêter la numérisation de l'école. Intégrer à la scolarité toutes les notions de simplicité, réintégrer les activités manuelles tout en insistant sur la transmission des savoirs fondamentaux. Abroger la loi sur le séparatisme et son contrôle sur l'instruction en famille. Permettre à chaque élève de faire des choix de formation sans pressions. Instauration d'une éducation populaire pour les enfants et les adultes.

Démocratie : relocaliser les décisions dans les bio-régions, les départements et les communes, sans perdre la solidarité globale. Pour y parvenir, instaurer à côté de chaque assemblée élue une assemblée populaire tirée au sort, disposant d'un droit de veto sur les décisions, et du droit de convoquer des jurys citoyens pour mieux éclairer ses choix. Permettre des référendums d'initiative citoyenne à intervalles réguliers. Libérer les médias des multinationales et rendre possible le débat sur les nouvelles technologies.